

# 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques C



**Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés.  
C'est ma paix que je vous donne. (cf. Jn 14,27)**

## Première lecture

*Actes des Apôtres 15,1-2.22-29*

Certains gens venus de Judée voulaient endoctriner les frères de l'Église d'Antioche en leur disant: "Si vous ne recevez pas la circoncision selon la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés." Cela provoqua un conflit et des discussions assez graves entre ces gens-là et Paul et Barnabé. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question.

Finalement, les Apôtres et les Anciens décidèrent, avec toute l'Église, de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères: Jude (appelé aussi Barsabbas), et Silas. Voici la lettre qu'ils leur confièrent: "Les Apôtres et les Anciens saluent fraternellement les païens convertis, leurs frères, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Nous avons appris que quelques-uns des nôtres, sans aucun mandat de notre part, sont allés tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi. Nous avons décidé à l'unanimité de choisir des hommes que nous enverrions chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, qui ont consacré leur vie à la cause de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit: L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent: vous abstenir de manger des aliments offerts aux idoles, du sang, ou de la viande non saignée, et vous abstenir des unions illégitimes. En évitant tout cela, vous agirez bien. Courage!"

## Deuxième lecture

*Apocalypse 21,10-14.22-23*

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui m'entraîna par l'esprit sur une grande et haute montagne; il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. Elle resplendissait de la gloire de Dieu, elle avait l'éclat d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes gardées par douze anges; des noms y étaient inscrits: ceux des douze tribus des fils d'Israël. Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la cité reposait sur douze fondations portant les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Dans la

cité, je n'ai pas vu de temple, car son Temple, c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, et l'Agneau. La cité n'a pas besoin de la lumière du soleil ni de la lune, car la gloire de Dieu l'illumine, et sa source de lumière, c'est l'Agneau.

## Évangile

Jean 14,23-29

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: "Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi: elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. Vous avez entendu ce que je vous ai dit: Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit toutes ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez."

## Réflexion

*Lorsque saint Jean écrivait son évangile, il était sans doute, dans sa communauté, l'un des rares survivants parmi ceux qui avaient connu Jésus. Les premiers destinataires du quatrième évangile se trouvaient donc déjà dans la même situation que nous, aujourd'hui, où la foi seule nous assure que le Ressuscité est partout présent dans le monde, mais d'une présence dans l'absence. Avouons que nous avons bien du mal à vivre ce temps de la non-évidence: plus ou moins consciemment, nous portons toujours en nous le vieux rêve d'un Royaume visible et bien repérable.*

*Nous devrions pourtant savoir qu'en retournant à son Père, le Christ n'a pas cessé d'agir. Sa mort n'a pas mis fin à l'ensemencement du monde par sa parole. La tâche était à peine commencée. Mais il fallait qu'il parte pour que cette parole, libérée de toutes les limites de temps et de lieu, se répande dans l'univers entier, s'acclimate sous tous les cieux, germe et porte du fruit en dehors de son terreau d'origine, partout où elle trouverait un sillon accueillant. Parole vivante, puisque insufflée désormais par l'Esprit qui appelle et stimule notre initiative, qui nous pousse, non à répéter inlassablement, mais à déployer un sens, à développer les implications nouvelles, inédites: elles apparaissent au fur et à mesure qu'on se réfère à l'Évangile pour juger les situations, pour prendre les options qui s'imposent, pour agir.*

*Le temps de la présence dans l'absence est donc aussi celui de notre responsabilité: sans nous crisper sur des positions acquises, nous acceptons, dans la foi et l'espérance, le risque d'entreprendre et d'apporter des réponses audacieuses aux questions toujours nouvelles qu'apporte la vie. Ce risque, il faut l'assumer dans l'Esprit. Merveilleuse, exaltante condition que la nôtre! "L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé..." (Ac 15,28).*